

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	15 (1906)
Heft:	11
Anhang:	Beilage zu No. 11 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 11 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Comment on lance une station d'hiver.

(Correspondance.)

(L'opinion d'un tiers dans ce débat.)

La réponse de M. Henry S. Lunn, M. D., qui a paru dans le No 9 de la „Revue des Hôtels“, nous a engagé à vous envoyer cette correspondance, dans l'espoir d'être utile à l'un ou l'autre de nos collègues.

La N. Z. Ztg. a publié dernièrement un article qui dépeignait les stations d'hiver créées en Suisse par M. le Dr. Lunn. Cet article, bien que satirique, répondait cependant à la réalité, il fut reproduit par la „Revue des Hôtels“, et c'est ce qui détermina M. Lunn à répondre.

Nous, (j'écris au nom de plusieurs hôteliers) déclarons tout d'abord que l'auteur de la N. Z. Ztg. nous est inconnu et que nous n'agissons pas de concert avec lui en attaquant M. Lunn. Mais, nous ne nions pas que nous sommes très heureux de voir que d'autres que nous ont découvert le défaut de la cuirasse du système de Dr. Lunn, et qu'ils ont eu le courage de le signaler au public.

Tout lecteur attentif se sera rendu compte que dans sa réponse, M. Lunn a su éviter avec une grande habileté le point faible de ses opérations. Il s'est contenté de parler de ses conclusions, de ses expériences, et n'a pas touché un mot des expériences de ceux qui ont passé des contrats avec lui.

Aujourd'hui, où l'industrie hôtelière est loin de rapporter ce qu'elle rapportait autrefois; aujourd'hui où le renchérissement des denrées alimentaires en particulier et de la vie en général, appellent une hausse des prix de pension, il paraît insensé de la part d'un hôtelier suisse d'écouter les propositions de M. Lunn et d'accepter ses conditions. M. Lunn paie selon le rang de l'hôtel de fr. 7—9.50 pour une chambre, le déjeuner, le lunch, le dîner et le *five o'clock tea* en exigeant par contrat que la nourriture soit celle d'une maison de premier ordre. Quand l'hôtelier a mis en outre à la disposition de ses hôtes des skis et des luges, le lecteur peut aisément se représenter quel est le profit de l'hôtelier dans ces circonstances.

Mais ce qui rend les contrats de M. Lunn particulièrement désagréables aux hôteliers, c'est l'obligation de ne recevoir aucun client hors ceux que lui envoie M. Lunn.

Notez bien que le Dr. Lunn exige des contrats de 5—10 ans, en garantissant en retour un certain revenu brut avec la possibilité pour l'hôtelier d'annuler le contrat à la fin de la saison, si le revenu brut garanti par M. Lunn n'a pas été atteint; mais, dans ce cas, l'hôtelier supporte les pertes. M. Lunn ne lui doit aucun dédommagement. Un jurisconsulte suisse de renom nous a déclaré qu'au point de vue de la loi, un contrat de ce genre était „immoral“ et qu'aucun tribunal suisse ne protégerait une pareille manière de procéder.

Mais ce qui blesse le plus l'hôtelier qui a passé un contrat avec le Dr. Lunn, c'est d'apprendre que ses hôtes paient 12—20 francs à M. Lunn, que celui-ci gagne donc de 5—10 fr. par jour et par personne, tandis qu'il doit se contenter de quelques centimes, dans les cas les plus favorables.

Tu ne muselleras point le bœuf quand il foule le grain* écritait déjà l'apôtre St-Paul, et nous sommes prêts à donner à M. Lunn une belle part des profits, en retour de son travail, mais la part qu'il se fait est un peu trop la part du lion.

Enfin, il nous faut signaler encore un autre côté désagréable des transactions avec M. Lunn. En vertu du contrat, l'hôtelier a droit au remboursement des tickets tous les quinze jours, en réalité il se passe souvent des mois et plus, avant que l'hôtelier voie la couleur de son argent.*

Les tickets que M. Lunn remet à l'hôtelier sont la seule pièce par laquelle celui-ci peut faire valoir ses droits, et cependant le contrat stipule que M. Lunn ne paiera que quand son créancier aura envoyé les tickets au bureau central à Londres, qui paie quand cela lui convient. L'hôtelier se dessaisit donc de la seule preuve qu'il ait entre les mains, et s'il voulait intenter un procès à M. Lunn, ce procès se jugerait en Angleterre.

L'hôtel Lunn est obligé de loger et nourrir gratuitement un secrétaire; c'est à celui-ci que s'adressent les clients pour tout, et le propriétaire a tout au plus à se soumettre aux ordres du secrétaire, il n'est pas malice chez lui; ce que l'article de la N. Z. Ztg. disait à ce sujet est absolument vrai. C'est également conforme à la vérité que M. Lunn est un homme fort intelligent, docteur en médecine, (il est aussi pasteur) et que s'il n'exerce pas sa profession, c'est un homme d'affaires extrêmement pratique. Enfin M. Lunn fait beaucoup de réclame, d'une manière très ingénue et il a su se créer une clientèle énorme.

Les „parties“ qu'il amène sur le continent ne font qu'une grande famille et forment de véritables „clans“ très exclusifs. Les membres ne parlent que de „notre hôtel“, „notre em-

placement à patinage“, „notre piste“, „notre station“, ce qui amène des désagréments avec les hôtes d'autres hôtels de la même localité, qui se trouvent relégués à l'arrière-plan.

Cela a aussi un autre inconvénient. Comme beaucoup d'Anglais ne veulent pas être menés en troupe de Londres dans les Alpes, on entend souvent dire par des touristes anglais: „Je n'irai pas dans cet hôtel, il loge des Lunn (Lunn-people)“. Cette expression prend une certaine teinte de mépris, quoique ces „parties“ soient composées en général du gens de la bonne société, surtout des professeurs d'Oxford et de Cambridge, des pasteurs, des médecins, etc., ce qui n'empêche naturellement pas qu'il y ait dans le nombre des éléments moins recommandables.

Dans une station d'hiver, où M. Lunn avait déclaré tout d'abord que l'auteur de la N. Z. Ztg. nous est inconnu et que nous n'agissons pas de concert avec lui en attaquant M. Lunn. Mais, nous ne nions pas que nous sommes très heureux de voir que d'autres que nous ont découvert le défaut de la cuirasse du système de Dr. Lunn, et qu'ils ont eu le courage de le signaler au public.

Tout lecteur attentif se sera rendu compte que dans sa réponse, M. Lunn a su éviter avec une grande habileté le point faible de ses opérations. Il s'est contenté de parler de ses conclusions, de ses expériences, et n'a pas touché un mot des expériences de ceux qui ont passé des contrats avec lui.

Aujourd'hui, où l'industrie hôtelière est loin de rapporter ce qu'elle rapportait autrefois; aujourd'hui où le renchérissement des denrées alimentaires en particulier et de la vie en général, appellent une hausse des prix de pension, il paraît insensé de la part d'un hôtelier suisse d'écouter les propositions de M. Lunn et d'accepter ses conditions. M. Lunn paie selon le rang de l'hôtel de fr. 7—9.50 pour une chambre, le déjeuner, le lunch, le dîner et le *five o'clock tea* en exigeant par contrat que la nourriture soit celle d'une maison de premier ordre. Quand l'hôtelier a mis en outre à la disposition de ses hôtes des skis et des luges, le lecteur peut aisément se représenter quel est le profit de l'hôtelier dans ces circonstances.

Mais ce qui rend les contrats de M. Lunn particulièrement désagréables aux hôteliers, c'est l'obligation de ne recevoir aucun client hors ceux que lui envoie M. Lunn.

Notez bien que le Dr. Lunn exige des contrats de 5—10 ans, en garantissant en retour un certain revenu brut avec la possibilité pour l'hôtelier d'annuler le contrat à la fin de la saison, si le revenu brut garanti par M. Lunn n'a pas été atteint; mais, dans ce cas, l'hôtelier supporte les pertes. M. Lunn ne lui doit aucun dédommagement. Un jurisconsulte suisse de renom nous a déclaré qu'au point de vue de la loi, un contrat de ce genre était „immoral“ et qu'aucun tribunal suisse ne protégerait une pareille manière de procéder.

Mais ce qui blesse le plus l'hôtelier qui a passé un contrat avec le Dr. Lunn, c'est d'apprendre que ses hôtes paient 12—20 francs à M. Lunn, que celui-ci gagne donc de 5—10 fr. par jour et par personne, tandis qu'il doit se contenter de quelques centimes, dans les cas les plus favorables.

Tu ne muselleras point le bœuf quand il foule le grain* écritait déjà l'apôtre St-Paul, et nous sommes prêts à donner à M. Lunn une belle part des profits, en retour de son travail, mais la part qu'il se fait est un peu trop la part du lion.

Enfin, il nous faut signaler encore un autre côté désagréable des transactions avec M. Lunn. En vertu du contrat, l'hôtelier a droit au remboursement des tickets tous les quinze jours, en réalité il se passe souvent des mois et plus, avant que l'hôtelier voie la couleur de son argent.*

Les tickets que M. Lunn remet à l'hôtelier sont la seule pièce par laquelle celui-ci peut faire valoir ses droits, et cependant le contrat stipule que M. Lunn ne paiera que quand son créancier aura envoyé les tickets au bureau central à Londres, qui paie quand cela lui convient. L'hôtelier se dessaisit donc de la seule preuve qu'il ait entre les mains, et s'il voulait intenter un procès à M. Lunn, ce procès se jugerait en Angleterre.

L'hôtel Lunn est obligé de loger et nourrir gratuitement un secrétaire; c'est à celui-ci que s'adressent les clients pour tout, et le propriétaire a tout au plus à se soumettre aux ordres du secrétaire, il n'est pas malice chez lui; ce que l'article de la N. Z. Ztg. disait à ce sujet est absolument vrai. C'est également conforme à la vérité que M. Lunn est un homme fort intelligent, docteur en médecine, (il est aussi pasteur) et que s'il n'exerce pas sa profession, c'est un homme d'affaires extrêmement pratique. Enfin M. Lunn fait beaucoup de réclame, d'une manière très ingénue et il a su se créer une clientèle énorme.

Les „parties“ qu'il amène sur le continent ne font qu'une grande famille et forment de véritables „clans“ très exclusifs. Les membres ne parlent que de „notre hôtel“, „notre em-

Supplément au No. 11

Revue Suisse des Hôtels.

Si je remettais mon linge à une buanderie, j'aurais à payer, d'après les tarifs en usage ici:

Pour le linge de l'hôtel, Mk. 6890
Pour le linge du personnel, „ 360
Pour mon linge personnel, „ 400
Ensemble Mk. 7740

J'économise ainsi Mk. 4890, et le principal avantage du lessivage à la main, est que mon linge est très ménagé. Je n'emploie que du savon de première qualité, et l'utilisation de chlorure ou d'autres produits chimiques est formellement interdite. Ensuite, il faut prendre soin que le linge soit bien séché à l'air. C'est ici peut-être qu'il y a le plus de dommages, car le système en usage dans beaucoup de buanderies de sécher le linge au moyen du repassage par la machine est des plus préjudiciables. Le fil se défaît, si bien qu'au bout de peu de temps, au lieu de linge on n'a que des chiffons.

Les conditions principales pour procéder à un blanchissage sont: 1^o Du savon de première qualité. 2^o Pas de mordants chimiques (si une pièce ne devient pas propre après le premier lessivage, il faut la faire passer une seconde fois). 3^o La machine centrifuge ne doit être employée que si on est très pressé et si le temps est humide. Par un temps chaud et sec, il faut faire sécher le linge à l'air. 4^o Celui qui possède une blanchisserie en plein air fera bien de s'en servir pendant tout l'été.

Je ne puis que recommander de soigner soi-même la lessive, l'inventaire s'en ressentira, et on réalisera de sérieuses économies.

La Suisse et la Côte d'Azur.

Sous ce titre nous lisons dans la *Revue de Grasse* du 25 février ce qui suit:

Il semble bien que notre avisé correspondant et nous-mêmes ayons levé un joli lièvre avec cette question de la concurrence des stations d'hiver suisses, un lièvre qui promet de faire courir pas mal de monde et peut-être de nous mener loin. Voilà que la presse régionale se décide à parler de la chose, que l'opinion commence à s'émuvoir et qu'en Suisse on se préoccupe de nos propres préoccupations et de nos deesseins, de nos deesseins surtout. Dame! c'est une mine d'or que cette clientèle hivernale; si l'on songe, sur la Côte d'Azur à la reconquérir, les bons Helvètes, de leur côté, seraient fort aises de la conserver. Ça s'explique.

Complétons donc les renseignements déjà donnés: ce petit surcroit de statistique ne sera pas inutile, puisqu'il reste encore, paraît-il, des incrédules.

Comme on le pense bien, la création des stations d'hiver de la Suisse s'est faite progressivement. Mais cette progression a présenté un caractère de régularité et de rapidité qui mérite d'attirer l'attention. Quelques chiffres suffiront à démontrer.

D'un relevé très exact, établi sur des documents pour ainsi dire authentiques, il résulte ceci:

En décembre et janvier derniers, c'est-à-dire à cette époque de la saison où depuis quelques années on constate sur la Côte d'Azur une moins grande affluence d'étrangers, voici quelle était, sous ce rapport, la situation en Suisse:

Localités	étrangers présents
Montreux-Territet	6.000
Vevey et ses environs	1.200
Lausanne et ses environs	1.500
Leytron	1.400
Les Aravis, Gilon	1.200
Petites stations des Alpes vaudoises	800
Stations du Valais	400
Stations du Canton de Berne (Grindelwald, Kandersteg, Zweisimmen)	1.900
Stations du Jura Suisse	450
Davos	3.500
St-Moritz	1.700
Arosa, Pontresina et petites stations de l'Engadine	1.000
Engelberg, Rigi et stations près Lucerne	900
Stations diverses	400
Grands centres à Zurich, Lucerne, Genève, Berne, Thoune, bords des lacs	3.000
Aut total	25.300

étrangers fin 1905 et commencement de 1906, alors qu'il y a dix ans on en comptait à peine 5000!

En ce même mois de janvier, le contrôle dont nous parlons plus haut a constaté l'existence en Suisse de 138 stations d'hiver et de 545 hôtels pour hiverneurs. Le nombre de ces établissements dans lequel ne sont pas compris ceux des villes importantes — plus que doublé en deux ans, et ce mouvement exceptionnel ne semble pas près de finir encore.

C'est bien de chiffres pareils qu'on peut dire qu'ils ont de l'éloquence! Et nous répétons qu'ils ne sont point le produit de calculs plus ou moins fantaisistes, mais bien qu'ils ont été puissants à une source sûre, offrant toutes les garanties de sincérité et d'autenticité.

Il est loisible à chacun de nous de trouver singulière et même extravagante cette mode, cette manie si vous préférez, d'aller passer l'hiver au milieu de la glace et des neiges, sous des températures qui descendent parfois

à 20 degrés au-dessous de 0. Ce goût, cette passion — le mot n'est pas trop fort — n'en existe pas moins, et bon gré, mal gré, il nous faut compter avec les contingences imprévues qui en découlent et avec leurs conséquences. Et comme il est de toute évidence, dit avec raison M. Maurice Esmonet dans l'*Automobile-Revue*, que tout ce qui, pendant l'hiver, est gagné par les stations de la Suisse l'est au préjudice de celles du Littoral, on conçoit aisément que peuvent être ces conséquences pour la prospérité de notre région.

Va-t-on continuer, ici, à les subir avec résignation, comme on fait pour l'inévitable, ou bien se décidera-t-on à réagir contre cette concurrence plus qu'onéreuse que plus d'Parmi nous a dénoncé déjà et dont la menace obscurcit toujours davantage notre horizon?

Il faut croire que ce dernier parti l'emportera; dans le cas contraire, ce serait à déssperer du sens pratique de nos compatriotes. Sans doute, ce ne sera point chose facile que de vaincre l'apathie et l'indifférence invétérées de l'esprit public chez nous; c'est là un fait connu, et d'autres, plus autorisés que nous-mêmes, ont pu en faire trop souvent l'expérience et la constataction. Ecoutez ceci:

„J'ai lu avec le plus grand intérêt, nous écritait ces jours derniers M. Chambarlac, le sympathique directeur du Syndicat d'initiative de la Côte d'Azur, l'article que nous avons consacré à la concurrence que nous font les stations d'hiver de la Suisse. Vos observations, si sages, si prévoyantes, m'ont d'autant plus frappé que depuis près de deux ans, j'ai signalé le danger dans un rapport lu au Syndicat en février 1904. Depuis, cette importante question a eu toute notre attention; mais il y a tant d'indifférence, tant d'imprévoyance, dans ce pays, qu'il faut réellement arracher les résultats un à un et, pour ainsi être, contre le gré des intéressés. Nous sommes trop sûrs de nous (Grasse n'est-il pas une preuve?) et nos stations d'hiver sont trop peu développées, ainsi que l'état embryonnaire, l'état encore aucun n'est d'accord. D'ailleurs, sauf Thonon, bien éloigné du Littoral, les autres stations ne font rien, absolument rien. Il a été impossible de secouer leur torpeur....“

M. Chambarlac, qui termine sa lettre par quelques autres considérations dont nous proposons de parler ultérieurement, a bien raison de déplorer l'apathie de nos compatriotes. Elle n'est que trop réelle et n'a que trop souvent stérilisé d'heureuses initiatives et paralysé de louables efforts. Il est vrai que ceux qui mettent en pratique cette indifférence généralement doublée de scepticisme en sont presque toujours les premières victimes. Mais le résultat nul n'est pas moins que n'en subsiste pas moins.

Mais, cette fois, comme le préjudice que subit la Côte d'Azur toute entière est considérable autant que manifeste, qu'il s'agit, par conséquent, d'intérêts de premier ordre, de la lutte pour la vie, devrions-nous dire, il se pourrait bien que nous vissions les énergies se réveiller, les résolutions nécessaires être prises et l'action utile et efficace commencer et se poursuivre ensuite sans défaillance.

Est-ce un rêve? La suite le démontrera. Dans tous les cas, le sujet n'est pas épousé, et il offre assez d'importance pour qu'en y revienne. C'est ce que nous ferons. Ed. L.

Pour les stations de sports d'hiver.

Sur la proposition du délégué de l'Union des Sociétés de développement suisses, la Commission consultative pour le service de publicité des C. F. F. a décidé dans sa séance du 7 courant, de publier une brochure suisse sur les sports d'hiver. Les personnes chargées de ce travail vont se mettre immédiatement à l'ouvrage, afin que la brochure puisse être débitée à la fin de l'automne. Les intéressés feront donc bien d'expédier des photographies (paysages d'hiver et scènes de la vie dans les stations de sports d'hiver) au Bureau de publicité des C. F. F., et cela d'ici à la fin de ce mois. Il est de toute importance que le Bureau de publicité ait à sa disposition un choix riche de tout ce qui se rapporte aux sports d'hiver.

Die Ermässigung der Weintransporttaxen

wurde vom Verwaltungsrat der Bundesbahnen an der Sitzung vom 5. März behandelt. Die Generaldirektion hatte darüber einen gedruckten Bericht vorgelegt.

Die Erörterungen über die Ermässigung der bestehenden Transporttaxen für Wein sind mehr als ein Jahrzehnt alt: die Frage hat jahrelang die ehemaligen Privatbahnen beschäftigt; aber aus den gleichen Gründen wie diese, kann auch die heutige Staatsbahn den insbesondere aus der französischen Schweiz, von der Société viticole et vinicole, von Privaten und neuestens vom Bauernbund gestellten Begehrungen nicht entsprechen. Die Gesuchsteller verlangen eine Änderung der Tarife darin, dass der Artikel Wein entweder aus der Allgemeinen Wagenladungsklasse in den Spezialtarif I versetzt, oder ein besonderer Ausnahmetarif erstellt, oder aber in den Ausnahmetarif Nr. 1 für Bier versetzt werde: alle drei Vorschläge bezeichnen natürlich

Mei dépenses pour location, salaires et frais divers se sont élevés pendant l'année 1905 à Mk. 6000
Dont à déduire les sommes encassées pour blanchissement des étrangers 3150
Le blanchissement du personnel et celui de ma famille me revient donc à Mk. 2850

* Remarque de la Rédaction. On nous a adressé des plaintes à cet égard à plusieurs reprises.

lich das gleiche, nämlich für Wein einen billigeren Tarif zu erhalten. Zur Begründung dieser Begehren wird hingewiesen auf die wirtschaftliche Bedeutung des Weines, mit dessen Erzeugung und Vertrieb grosse Schichten der Bevölkerung betätigt seien, weshalb der Wein unmittelbar nach dem Getreide rangiere; ferner wird hingewiesen auf den Preisrückgang der Weine, auf die Konkurrenz des ausländischen Weines, der auf schweizerischen Strecken sogar billiger transportiert werde als Schweizerwein und endlich auf die billigeren Taxen für Bier, welches den Konsum des Weines seit Jahren immer mehr verdrängte.

Obwohl die Generaldirektion eine gewisse Berechtigung der vorgebrachten Gründe nicht bestreit, kam sie doch zu einem ablehnenden Schlusse und zwar hauptsächlich aus folgenden Gründen: Die den ausländischen Weinen eingeräumten Taxermässigungen waren keine freiwilligen Zugeständnisse, sondern nicht zu vermeidende Konkurrenzmaßnahmen; würden diese Taxen aufgehoben, so kämen jene Weine zu den gleichen Gesamtrichten in das Innere der Schweiz nur über Routen, an denen die Schweiz mit kürzeren Strecken beteiligt wäre. Würden anderseits den schweizerischen Weinen billigere Taxen gewährt, so kämen diese auch wieder der ausländischen Konkurrenz zu gut. Die Ermässigung würde ausserdem, auch wenn man so weit gehen wollte, den Wein in den Spezialtarif I zu verweisen, auf die meisten schweizerischen Relationen weniger als 1 Cts. für den Liter ausmachen, somit einen Betrag, der für die Konkurrenz mit den billigen Weinen des Auslandes keine Rolle spielen könnte; anderseits würde eine solche Ermässigung für die Bundesbahnen einen jährlichen Einnahmenausfall von 200.000 Fr. ausmachen. Angesichts der Finanzlage könnten aber Frachtermässigungen von derartiger Bedeutung ohne den Nachweis eines dringenden Bedürfnisses nicht gewährt werden; ausserdem sei durch die allgemeine Taxereduktion auf 1. Juli 1904 eine nicht zu unterschätzende Reduktion auch der Weinfrachten eingetreten.

Aus der Mitte des Rates wurde dagegen geltend gemacht, dass der Weinbau infolge Konkurrenz der ausländischen Weine in schwieriger Lage sei und dass die Bundesbahnen einen Ausfall von 200.000 Fr. per Jahr wohl ertragen könnten, um so mehr als anderen schweizerischen Produkten wie den Zuckerrüben, dem Anthracit usw. bereits neue Ausnahmetarife gewährt worden seien. Wenigstens sei die Generaldirektion einzuholen, dem Verwaltungsrat über die finanziellen Folgen der Aufhebung der Konkurrenztaxen für fremde Weine Vorlage zu machen und darüber zu berichten, ob nicht die Gewährung der Konkurrenztaxen für Weine, die in Lagerhäusern deponiert und von da reexpediert werden, zurückzuziehen sei. Anderseits wurde betont, dass die Frage des Lagerhausverkehrs für sich behandelt werden müsse und dass es sich nicht darum handeln könne, diesem Verkehr Schwierigkeiten zu bereiten.

Die Generaldirektion stellte fest, dass die Konkurrenztarife für Wein bereits seit Jahrzehnten bestehen, vom Bundesrat und der Bundesversammlung genehmigt sind und durchaus dem Tarifgesetz entsprechen. Die Berechnung der Einbusse bei Abschaffung dieser Konkurrenztarife habe keinen praktischen Wert; die Verhältnisse waren den Privatbahnen bereits ausreichend bekannt und sie gaben eben zur Schaffung dieser Tarife Anlass. Gegenüber weiteren Voten aus der Mitte des Rates wurde von Seiten der ständigen Kommission bemerkt, die Frage sei gründlich geprägt worden und die Aufhebung der Konkurrenztarife für Wein würde dem schweizerischen Weinbau keinen Vorteil bringen, da die Transporte auf nicht-schweizerischen Routen zu den gleichen Frachten in die Schweiz eingeführt werden könnten. Ein Mittelweg liege in der von der Generaldirektion vorgeschlagenen Prüfung der Frage, ob ein Ausnahmetarif für Wein für Wagenladungen von 500 kg erstellt werden könnte.

Mit 25 gegen 8 Stimmen wurde der Antrag der Generaldirektion und der ständigen Kommission angenommen.

—><

Gourmet und Gourmand.

Ein deutsches Witzblatt verwechselte neulich die beiden Begriffe. Und als ihm aus seinem Leserkreise eine Berichtigung zuging, die lautete: „Gourmand ist der Vieltrinker, Gourmet der Feinschmecker“, brachte es eine Erwidung, die sehr geistreich sein sollte und mit den

An die tit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Worten schloss: „Es ist also ungefähr derselbe Unterschied wie zwischen Säufer und Trunkenbold.“ Dazu schreibt nun das „Berl. Tgl.“: „Wie heisst's doch in der alten Berliner Posse? So'n bisschen Französisch ist doch wunderschön! Schade nur, dass gewisse sehr hübsche, feine und differenzierte Ausdrücke unserer Mitbewerber um die oftene Türe Marokkos bei uns zwar täglich angewendet, aber auch täglich missverstanden werden. Es spielt sich in dem Unterschied zwischen den Worten Gourmet und Gourmand wirklich etwas wie ein kleines Stück Kulturgeschichte wieder, und es ist sehr billig, darüber mit einem schlechten und unzutreffenden Scherz hinwegzugehen.“

Beide Begriffe sind direkt das Gegenteil von einander. Der eine charakterisiert den, dem es bei seiner täglichen Nahrung und Notdurst auf die Quantität ankommt, der andere bezeichnet den, der den Wert auf die Qualität legt.

Die nicht eben sehr erfreuliche angenüblische politische Lage bringt es mit sich, dass jenseits der Vogenen wieder mal allerhand Vergeleiche gezogen werden zwischen deutschen Eigentümlichkeiten und französischen. Und wenn man diese nicht immer sehr schmeichelhaften Vergleiche in zwei kurzen Schlagworten restimmen wollte, so könnte man sagen, dass die Franzosen uns in unseren Anschaungen vom Genusse des Lebens für Gourmands halten, während sie sich das ehrenvollere Prädikat zuerteilen, Gourmets zu sein. Sie nehmen daher auch das Verdienst für sich in Anspruch, die vulgärste Verrichtung des menschlichen Organismus, die Ernährung, geadelt und zu einer Kunst erhoben zu haben, bei der man über dem Wie das Was vergisst, über den Mitteln Zweck. Ein Gourment sei zu sein, ist ein Ehrentitel. Gourmand ist eine Beschimpfung. Allerdings bestätigt es sich auch hier, dass die Extreme sich berühren. Denn manch einen, der sich selbst für einen erlesenen Feinschmecker hält, haben seine Gegner vorgeworfen, er sei ein ganz gewöhnlicher Vielesser gewesen.

Es ist es Rossini ergangen, dem wir das seinen Namen tragende Filetbeefsteak verdanken, auf dessen Oberfläche eine Schicht Gänseleber, bedeckt von Trüffeln, ruht. So ging es sogar dem Klassiker der französischen Kochwissenschaft, dem unsterblichen Brillat-Savarin, den der ältere Dumas einen ganz gewöhnlichen Vielesser genannt hat. Vielleicht liegt auch hier die Wahrheit in der Mitte; man kann zugleich die empfindlichste Zunge und den aufnahmefähigsten Magen haben. Wiejeniger Baron de Briss, dessen Gästen, wenn er ihnen ein besonderes leckeres Mahl bereit hielt, vor dessen Beginn weite Röcke reichten liess, damit sie nicht sozusagen an Platzmangel litten. Und wie jener Graf von Vieil-Castel, der sein Diner mit vierundzwanzig Dutzend der besten Austern zu beginnen pflegte.

Ausschweifungen auf dem Gebiete des Essens sind ja, wie jeder Arzt bezeugen kann, fast ebenso häufig wie auf dem Gebiete des Trinkens. Wovon sollten sonst gewisse Kurorte ihr Dasein fristen? Diesen wohlältigen Plätzen stellt nun gerade Berlin eine von Jahr zu Jahr wachsende Zahl von Besuchern, Gourmands und Gourmets. Napoleon I. erregte den Abscheu seiner Kavallerie, die noch den Hof der Bourbonen gesehen hatten, durch die hastige Art, in der er wahllos seine Mahlzeiten hinabschläng. Wir Berliner sind auf dem besten Wege, allerdings nur in dieser Hinsicht, kleine Napoleon zu werden. Wir leben, je mehr Berlin sich, ohne die hohe Obrigkeit zu fragen, gewaltig streckt und dehnt, schon einem Zustand entgegen, wo die Nahrungsaufnahme kein Genuss mehr, sondern schliesslich nur noch eine lästige und möglichst zu verkürzende Unterbrechung der Arbeit des Betriebverdienstes ist. Unsere Haushäuser wissen davon zu erzählen. In den grossen Berliner Speisehäusern zumal wird der Herbst immer mehr auf eine sozusagen mechanische, unpersönliche Art der Beköstigung zugeschnitten. Jeder erhält, als befinden wir uns schon im Zukunftstaat, das gleiche, und die Hauptsache ist, dass die — ganze oder halbe — Portion nicht zu knapp ausfällt. Von individuellem Geschmack ist gar keine Rede.

„Die Küche“.

Kleine Chronik.
„Tyroler“ in der Schweiz. Bei einem Prozesse gegen einen Triester Weinbäckler wurde durch das Gericht festgestellt, dass diese Firma während des Jahres 1903 nicht weniger als 274 Waggons Kunstwein als Naturwein versandt hat, wovon 232 Waggons allein in die Schweiz gingen.

Fischerei im Genfersee. Seit einiger Zeit sind von verschiedenen Seiten statistische Erhebungen gemacht worden, um zu einer möglichst genau approximative Schätzung des Wertes der Leman-Fischerei zu gelangen. Nach den neuesten Berechnungen beträgt der jährliche Gesamttertrag rund 820.000—920.000 Fr., wovon ein Drittel auf die Waadt entfällt. Der Ertrag beläuft sich auf 450.000 Kilo. Diese Zahlen beweisen, dass der Leman-Fischerei eine nicht unwichtige volkswirtschaftliche Bedeutung zukommt, die mehr Beachtung als bisher verdient.

Vierwaldstättersee. Der Verein zur Förderung des Fremdenverkehrs am Vierwaldstättersee und Umgebung hält seine ordentliche Generalversammlung Dienstag, den 27. März, in Luzern ab. Als Verhandlungsgegenstände sind vorgemerkt: Jahresrechnung, Bericht über die Reiseverhältnisse pro 1903; Subventionen, Fremdenblatt und Reklamewesen; Festsetzung des ausserordentlichen Beitrages pro 1904; Statutenänderungen; Erneuerungswahlen des Vorstandes für die in Austritt kommenden Herren H. Pfiffier, Fr. Fassbind und E. Spillmann; individuelle Anregungen. Die Jahresrechnung verzeichnet Fr. 12,492.68 Einnahmen (ordinante und ausserordentliche Mitgliederbeiträge Fr. 11,213.10) und Fr. 12,611.65 Ausgaben oder einen Rückschlag von Fr. 118.97. Das Vereinsvermögen beträgt Fr. 28,245.58.

Der Diebstahl silberner Tafelgeschirrs hat in New-York so überhand genommen, dass sich dort die Besitzer der grössten Hotels zu gemeinsamen Bekämpfung dieses Uebels zusammengeschlossen haben. So wurde in dem großen Waldorf-Astoria-Hotel wurden während des letzten Jahres 150000 Fr. entwendet. Den Hoteliers ist es wohlbekannt, dass die Leute, die zur Erinnerung an einen vergangenen Abend einen silbernen Löffel oder andere kleine Tafelgeräte in die Tasche stecken, dem mitgenommenen Andenken gewöhnlich vergolden lassen. Letzteres geschieht, um das in den silbernen Gegenstand gepresste Hotel- und Restaurantwappen unsichtbar zu machen. Die New-Yorker Gasthöfebesitzer haben jetzt Leute angestellt, die in den Vergoldelräumen nach entwendeten Tafelgeräten möglichst aufzufinden halten. Das erste Opfer dieses Schreckens ist eine sehr angesehene Dame geworden. Sie wird zwar nicht gleichzeitig verfolgt werden, aber den eingesteckten silbernen Dessertlöffel müsste sie zurückgeben.

Der Verkehrsverein der Stadt Zürich wird sich behufs Reklame für den Platz Zürich an der Ausstellung in Mailand beteiligen. Vom „Führer durch Zürich“ sollen 5000 Exemplare in italienischer Sprache erscheinen. Als weitere Reklame wurde die Erstellung eines künstlerischen Plakates mit einer Ansicht der Stadt Zürich für das Auskunfts-bureau der Ausstellung beschlossen. Für allgemeine Propaganda zu gunsten der Stadt in der Auslands-presse wurde ein Budgetposten von 12,000 Fr. in Aussicht genommen. In Ausführung eines Beschlusses der Generalversammlung ist der Verkehrsverein hat der Vorstand das Gesetz an die Oberrechtsleitung in Rom gestellt, um mögliche Zölle in den Hau-bahnhof Zürich für die Verzollung des Reisege-päckes während des ganzen Jahres bis 11½ Uhr abends geöffnet bleiben. Behufs Verbesserung des Droschkenwesens der Stadt Zürich wird der Vorstand eine Konkurrenz für schöne Morsendroschken (insbesondere Viktoriawagen) mit Prämierung eröffnen, wofür eine Kommission von Fachleuten und Experten bestellt wird. Es wird auch die Frage der Einführung eleganter Automobilroschken ge-prüft.

Champagner sépare. Dr. Rudolf Tyrolt schreibt der „N. Fr. Pr.“: „Auf einer vor Woche in Voralpengebiet unternommenen Marsch kam ich eines Abends in ein heruntergelegenes Dörfchen, in dem ich Nachtquartier zu machen gewillt war. Ein kleiner schmuckloses Gasthaus mit dem statlichen Namen „Alpenhotel“ nahm mich gleich auf. Der Wirt, ein freundlicher Kästner, hatte sich bemüht, seine in Wien gesammelten Erfahrungen über modernes Hotelleben praktisch in seinem Alpenhotel zu ver-werten. Er zeigte mir verschiedene seiner Neuerungen, u. a. auch einen besonders bequem eingerichteten Gastzimmer, über dessen Tafel ange-bracht war: „Champagner sépare!“ Die richtige Aussprache „Champagner sépare!“ steht ich mir dianisch bewusst und fragte meinen naiven Herbergsvater: „Oho, Champagner?“ Also, gar ka Idee! Was brauchte ich denn das teure Gsöff!“ „Ja“, entgegnete ich, „da steht doch über der Tür!“ Darauf nimmt mich der kästnerische Alpenhöfli unter den Arm, lächelt verschmitzt und flüstert mir ins Ohr: „Wissens, des halb so, wie bei Ihnen in Wien, in die feinen Restaurants . . . wenn zwei sich gern haben — da kummen da 'nein!“

Verkehrswesen.

Niesen-Bahn. Die Finanzierung dieser Bahn ist gesichert. Die konstituierende Generalversammlung der Aktiengesellschaft auf Anfang April einberufen. Mit den Bauarbeiten soll noch dieses Frühjahr begonnen werden.

Automobil-Verkehr. Die Regierung des Kantons Wallis hat dem Schweizer Automobilklub angezeigt, sie habe dafür gesorgt, dass gewisse polizeiliche Missbrüche sich nicht mehr wiederholen. Die Simonsstrasse wird dem Automobilverkehr geöffnet, sobald der Dienst der eidgen. Post durch den Tunnel statthat.

Vitznau-Rigi-Bahn. Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet. Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.

Vitznau-Rigi-Bahn.

Der Betrieb ist bis Rigi-Kaltbad eröffnet.

Wenn die Witterungsverhältnisse es gestatten, werden bis auf weiteres täglich zwei Züge in jeder Richtung nach folgender Fahrordnung ausgeföhrt: Vitznau ab 11.35, 3.10, Rigi-Kaltbad ab 12.23, 3.58; Rigi-Kaltbad ab 1.57, 5.56, Vitznau ab 2.45, 6.48.



Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 233
SEPT. MEDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Exposition universelle internationale et nationale
MEMBRE DU SYNDICAT NEUCHATELOIS DES ENCAVEURS
GRANDS ENCAVEURS DE CHAMONIX
des hôtels du premier ordre

Dépôt à Paris: V. Pâder, 26 Champs Elysées, 41 rue des Petits Champs
Dépôt à Londres: J. & R. McCracken, 38 Queen Street, City EC.

CHEF DE CUISINE

de première force, sérieux et capable, bon restaurateur, depuis plusieurs hivers dans des maisons de 1^{er} ordre, avec meilleurs certificats et bonnes recommandations de ses patrons, cherche place pour la saison d'été.

Adresser les offres à l'administration du journal, sous chiffre H 88 R.



MONTREUX
Hotel Eden.
in allerbeste ruhigster Lage am See
neben dem Kursaal. 305
Moderner Komfort. Garten.
Fallegger-Wyrsch, Bes.

Junges Ehepaar, durchaus geschäftstüchtig, sucht für sofort

Gérance od. Direktion

eines mittelgrossen Hotels oder Pension eventuell auch Pachtübernahme. Offerten unter Chiffre H 2488 R an die Expedition ds. Bl.

Hôtel à vendre à Ostende.

Bel hôtel moderne, nouvellement et richement meublé, dans la plus belle situation avec vue sur la mer de toutes les chambres; près du nouveau Théâtre Royal. Grand restaurant au parterre.

Adresser les offres sous chiffres H 90 R à l'adm. du journal.

Medaillen
Chicago 1893 Apparate- und Metallwaren-Fabrik Medaillen
Paris 1900

Fischer & Kiefer, Karlsruhe, Filiale Zürich
(F. Bock & Cie.)

Ingenieur-Bureau

für
Zentralheizungs-, Ventilations- und
gesundheitstechnische Anlagen.

Besondere Spezialität:

Badetechnische Anlagen
moderntester Aussattung nach neuesten,
vervollkommensten Modellen eigener
und patentierter Systeme.

Fabrikation und Installation kompletter maschineller Einrichtungen für Brennereien,
Mineralwasser- und Schaumwein-Fabriken.

(B 519)

Ia. Referenzen.

Oberkellner

routinierter, sprachkundiger Fachmann, mit Bureauarbeiten und Reception vertraut, sucht passendes Sommer-Engagement.

Offerten unter Chiffre H 78 R an die Expedition ds. Bl.

Für Hoteliers und Wirtse.

50 Flaschen weisser Bordeaux, ausgezeichneter Tropfen, ab einem Lagerhause à Fr. 1.50 abzugeben.

Offerten unter Chiffre Z R 2617 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich. (MD50) 1341

Fachmann

41 Jahre alt, sprachkundig, in der Hotel- und Restaurationsbranche erfahren, sucht — mit oder ohne seine ebenfalls tüchtige Frau — Stelle als Direktor.

Offerten unter Chiffre H 93 R an die Exped. ds. Bl.

Zu verkaufen oder zu verpachten

das altrenommierte

Hotel Bellevue in Trouville s. mer

3 1/2 Stunden von Paris, 40 Min. von Havre.

Areal 1087 m². 110 Fremdenzimmer mit vielen Balkons, Speiseraum für 200 Gedecke (22 m lang und 6,5 m breit) nebst bedeckter Galerie und grossem Hof. Das Hotel liegt in günstiger, freier Lage am Hafen mit prächtiger Rundansicht.

Auskunft wird erteilt unter Chiffre S. S. 2599 durch Rudolf Mosse, Stuttgart. (MD57) 1343

STAHL-
SPRUDEL

(D 616) 1345

Schweizerisches Mineral- und Tafelwasser I. Ranges
aus der Stahlquelle des Bad = Knutwil (Luzern) - Prollier & Co.

Goldene Medaillen LONDON und Grand Prix PARIS
1905 BRÜSSEL

Erhältlich in Restaurants, Hotels und Mineralwasserhandlungen.

Kühlalagen und Eisschränke
Bestes System. — Absolut trockene Luft.
Zahlreiche Referenzen.

Kienast & Bäuerlein, Zürich.

Flaschengestelle

Abtropfgestelle
Kork- und Kapselmaschinen
Servicetische, Speisekästen und Deckel
Flaschen-, Gläser-, Salatkörbe etc.
Grosses Lager. (HD16) 288

Mech. Eisenmöbelfabrik
Suter-Strehler & Cie., Zürich.

HOTEL

mittlerer Grösse mit Jahresbetrieb in schöner, verkehrsreicher Ortschaft in Graubünden, mit alter besserer Clientèle, Familienverhältnisse halber billig zu verkaufen.

Nähre Auskunft erteilt

S 2548 V

K. Hitz, Geschäfts- u. Versicherungsbureau
— Chur. —

DIRECTEUR

Suisse, 29 ans, connaissant les 4 langues, énergique, habitué à travailler seul et à assumer les responsabilités, cherche place de saison ou à l'année, pour le 1^{er} juin. Excellentes références à disposition. Prière d'adresser les offres sous chiffre H 85 R, à l'administration du journal.

Grösseres Hotel an der Riviera

wegen Unwohlsein abzugeben an soliden, tüchtigen Fachmann mit grösserem Kapital. Agenten ausgeschlossen.

Gefl. Anfragen mit Angabe des verfügbaren Kapitals unter Chiffre Z Z 2750 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (MD59) 1344

Servietten in Leinen-Imitation, neue Dessins

von Fr. 5. — bis Fr. 14. — per mille.

SCHWEIZ. VERLAGS-DRUCKEREI G. BÖHM
* BASEL. *

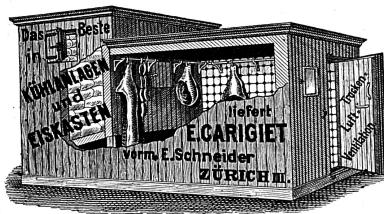
Musterkollektion gratis u. franko.

Bei grösserer Abnahme Rabatt.

Bahnhof-Hotel

II. Ranges in schweiz. Grosstadt, mit 65 Betten, elektr. Licht, Zentralheizung, Lift etc. und nachweisbare Rentabilität, Parterre zins Fr. 13,000, für Fr. 800,000 bei 10% Barzahlung zu verkaufen.

Gefl. Anfragen unter O. H. 4198 an Orell Füssli in Bern.



Wegen Todesfall ist per sofort event. später ein prima Hotel in der Ostschweiz

zu verkaufen. Rendite wird nachgewiesen. Flottes Jahresgeschäft. Grosser Umsatz. Einfacher Betrieb. Komfortabel eingerichtet. Anzahlung Fr. 50 Mille. Offerten sub O. 270 Sch. an Orell Füssli-Annoncen, Zürich. Gefl. Rückporto beilegen.

Zu verkaufen oder zu vermieten
ein Neubau

in prächtiger Lage, nahe beim Hotel Splendide, an zwei Strassen, mit schöner Aussicht auf See und Monte San Salvatore. Über 100 Räume, worunter speziell für Café, Restaurant, Skating-Rink und Keller eingerichtete Lokalitäten. Das Objekt würde sich für Hotel Jahre 1906 dem Betrieb übergeben werden. Nähre Auskunft erteilt Giuseppe Regini, Lugano. (A210) 1275

Hôtel-Verkauf.

In weltbekannten, schnell aufstrebenden Hohenkurorte Graubündens

zu verkaufen. Die Lage wird von den Kurzonen als sehr günstig angesehen.

Umsatz in den letzten 5 Jahren

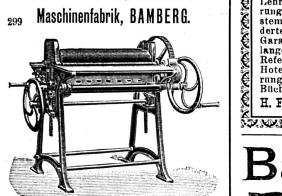
130—140 000 Fr. Zur Übernahme erforderlich 60 000 Fr. in Baar oder

zum Teil auch in sicherer Hypothek.

Tüchtigen Fachleuten ist bester Erfolg und hohes Einkommen nachweisbar gesichert. Anfragen unter B. 2813 an Haasenstein & Vogler, A.G., Frankfurt a. M. 1330 (H 129)

(D 613) 2896

EDUARD MEYER, Koffierlieferant
Maschinenfabrik, BAMBERG.



Similäre Maschinen sind nach eigener gesetzlich geschützten System auf Grund langjähriger Erfahrung und Erfahrung im Betrieb gebaut; sie werden im ihrer Ver- schickung in mirer eigenen Dampfwaschanstalt präzise geprüft und dann destilliert belegte Garantie für höchste Leistungsfähigkeit und sparsame Verwendung der Wasch- u. Bequemlichkeit u. Sicherheit in der Bedienung. Gebrauchswerte: 82% H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

Kataloge gratis und franko.
Generalvertreter für die Schweiz, Italien, Tirol und die Balkanstaaten.
Emil Levi, Davos-Platz
Bureau für technische Anlagen und Maschinenbau.

zu verkaufen. Günstig für Hotel.

Auskunft erteilt G. Gasser in Wimmis (Berner Oberl.).

94

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

Hotel- & Restaurant-Buchführung

Amerikan. System Frisch.

Lehre amerikanische Buchführung nach modern bewährtem System. Unterlagen, Hilfsmittel, Garantie für Erfolg. Ver- referenzen. Richtig auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung und Gehaltsbuchhaltung.

Gefl. Anfragen unter B. 2813 an H. Frisch, Bücherei, Zürich L.

82

